

24 et 25 novembre 2018 : un 55^e Kan-geiko de Tengu-ryu Karatedo...

...pour « le temps de la paix »
...pour « le temps de la guerre ».



Une forte participation (française, belge, allemande, suisse, russe), une fois encore, remarquable même, en ces temps où s'entraîner sur une dizaine d'heures, deux jours de suite (même le dimanche), est devenue une perspective peu mobilisatrice...Voici quand-même quelques 115 pratiquants de la « main vide » réunis, rien que des adeptes de la « Voie Tengu » de Soke Habersetzer, dont un nombre impressionnant de ceintures noires, du 1er au 7e Dan (pour les Experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, assistants toujours aussi dévoués et efficaces). Avec un nombre impressionnant de stagiaires (les stages de Soke Habersetzer ne sont ouverts qu'aux adultes), en ces temps de repli de la pratique martiale, et malgré le temps qui passe, ce 55ème Kan-geiko fut encore une belle réussite.

Déjà derrière nous. Bien que certains aient appréhendé jusqu'au dernier moment de se voir bloquer par quelques « gilets jaunes » sur leur route d'accès à Strasbourg. Il y avait de quoi, pour ce week-end encore annoncé chaud dans le pays, mais certains Tengu, qui veillaient avec bienveillance dans les forêts rhénanes, permirent aux audacieux de passer... !!

Après les traditionnels mots de bienvenue adressés aux 115 participants (!) à ce stage historique (55 années d'ancienneté tout de même ! et il a fallu se résoudre à clore les inscriptions plus de deux semaines avant), venus encore de si loin parfois, Sensei Roland Habersetzer a tenu à souligner, qu'au-delà de cette fantastique rencontre conviviale qui lui fait à chaque fois chaud au cœur, il était important de comprendre correctement le sens de ce qui allait être pratiqué pendant ces dix prochaines heures sur les tatamis du dojo d'Eschau (Strasbourg). Car si, reconnaît-il volontiers, les gestes du Tengu-ryu Karatedo s'assimilent doucement d'année en année lors de ces séminaires traditionnels de mai et de novembre, il lui semblait aussi que le sens de ces gestes commençait à être moins bien compris, et même à échapper à beaucoup, qui sont repris dans un formatage ancien par une mémoire musculaire classique les ramenant inexorablement vers une gestuelle rien moins que...sportive. Comme un retour à la case départ, une nouvelle mis au point après tant d'années de travail et de discours sur la différence, vitale, entre une pratique sportive (plaisante sans doute, mais simplement...sportive) et une autre strictement orientée vers un martial qui ne peut s'accommoder d'aucun aménagement « de confort » dans ce que l'on fait dans son keikogi. Quelques rappels forts lui paraissaient donc utiles au cours de ces deux jours : ce week-end serait l'occasion pour le Soke de revenir très précisément sur un certain nombre de détails, et d'interprétations, de la « Voie Tengu » (toujours très souvent mal comprise dans sa dimension finale, qui la distingue pourtant fondamentalement de tous ces systèmes de combat fleurissant partout pour tenter de faire face à la baisse d'intérêt pour ce type de pratique).

Il rappela d'entrée ce mot qui lui venait, il y a fort longtemps, de Sensei Matayoshi Shinpo (1922-1997), lors de l'un de ses stages pionniers de Kobudo d'Okinawa à Strasbourg : « En tant de guerre le Budo sert à survivre. En temps de paix, à vivre plus longtemps ». Et d'ajouter que le Tengu-ryu préparait tout à fait à ces deux options : en s'entraînant de manière non inutilement excessive il permettait de mieux gérer l'énergie, qui n'avait pas à être systématiquement sollicitée et poussée à bout lorsqu'un tel excès ne valait pas la peine (avec d'inévitables effets négatifs sur la santé, qui peuvent se révéler bien plus tard, comme si le corps se vengeait de tant de dérives stupides...). Cela, c'est l'intelligence d'un entraînement pour le « temps de paix ». Mais en proposant en même temps des drills pointus (simulations les plus proches possibles d'un combat de survie), basés sur une réactivité explosive et intelligemment dirigée/maîtrisée, Tengu-ryu préparait également à une situation possiblement extrême, unique. Pour le « temps de guerre ». Ou de violence, tout court, au sujet de laquelle il y aurait tant à dire, notamment dans la banalisation qu'en accepte jour après jour notre société. Et qui fait que cette société ne ressemble plus à celle d'il y a deux siècles, ni dans ses comportements ni dans les réponses qu'elle peut donner à une violence quotidienne devenue extrême. Les arts martiaux classiques n'ont d'évidence plus les outils nécessaires pour faire face à ce monde qui a changé : il y a des années que Soke le dit, l'écrit, le répète. Sans que cela n'incite à un début de réflexion et de saine adaptation (avec, surtout, une proposition réellement construite, comme il le fait depuis plus de 20 ans dans son Tengu-ryu).

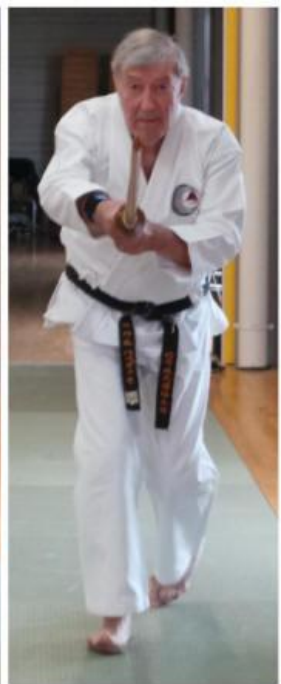
Or Tengu-ryu (dans la ligne de ce Budo évoqué par Sensei Matayoshi) n'a rien à voir avec tant de clones « martiaux » qui ratissent large en amalgamant parcours de santé, pratiques thérapeutiques orientées, activités ludiques pour enfants ou pour personnes âgées, mélanges habiles entre la danse, la méditation, le flou de bien des explorations dites « internes », le culte du corps, le cardio-training, etc...Tout cela, c'est autre chose. Ce n'est en rien l'objectif du Tengu-ryu. Tengu-ryu, c'est préserver l'humain, pour le temps de paix, mais sans hypothéquer l'efficacité, pour le temps de la lutte de survie. Apprendre le comportement de l'Homme (toujours) - Guerrier (s'il le faut). C'est bien pour cela, pour la franchise de ce discours-là, que cette orientation n'a rien pour séduire une foule de pratiquants appâtés par des discours plus rassurants, plus simples d'accès et plus valorisants pour l'ego. Rien d'étonnant, et il faut s'en faire une raison. Si ce qu'il proposait, souligne encore Soke Habersetzer, était volontairement moins pointu, et moins exclusif, le Ryu drainerait des milliers de pratiquants, et non quelques centaines d'adultes certes déterminés dans un choix qu'ils ont souvent fait depuis des années, mais que l'on rejoint de moins en moins. Un rude rappel, donc, et une mise en garde, à l'entrée de ce séminaire. Une gravité du propos qui surprie avant même que l'on engagea la première technique...

Quant au programme, une fois ainsi rappelé le cadre de ce qui se ferait au cours de ce week-end, dans l'intention comme dans l'action, il fut comme à l'habitude très riche, formes traditionnelles (katas Shotokan classiques) et adaptations pour le monde actuel (cette marque de Soke Habersetzer). Qui démontra notamment dans les 3 domaines de compétence qu'il a défini pour son Tengu-ryu, l'exact parallélisme, jusque dans la ligne des katas dédiés et leurs Bunkai, entre les mouvements exécutés à main nue, avec Katana, avec Tambo, avec pistolet (une réplique inerte, « red gun », en dojo !). En passant de manière fluide de l'un à l'autre.

On reprit également une révision approfondie du Tengu Goshin-no-kata, dont la structure même révèle à qui sait se concentrer sur cet esprit du geste ce qui fait de ce Kata un vécu unique : à travers ce qui le relie à la tradition, comme dans l'ouverture de la piste d'une pratique future qui se voudra rester dans le vrai martial. En laissant bien en première ligne de cet ensemble à la fois l'efficacité et l'accompagnement moral et mental de chaque geste. Ce qui fait du Tengu-ryu Karatedo, à la différence de tant d'autres compilations-systèmes de combat actuels, simples recueils de techniques, jamais originales en soi, dans une course à la surenchère qui n'impressionne qu'en l'absence de toute culture martiale, une école qui est habitée par des valeurs humaines honorables, défendables, transmissibles à des générations que notre société prive décidément de repères.

Qu'en dire de plus de ce stage « historique » encore mené de main de maître ? Que l'on a senti comme une sorte de message, de mise en garde, de rappel à l'essentiel, avec une gravité particulière dans les propos du Soke. Qui rappela encore que le socle moral de son Ryu (ce « *Ne pas se battre, ne pas subir* ») n'est rien si on ne se donne pas les moyens de l'appliquer avec la détermination nécessaire. Tant de questions soulevées qui interpellèrent plus d'un, au point qu'un « pourquoi maintenant ? » était sur les lèvres de nombreux stagiaires lorsque l'on se quitta après ces 10 heures de pratique approfondie sur la « Voie Tengu ».

Le curseur d'une pratique « martiale » ainsi remonté au niveau d'où il n'aurait jamais dû bouger, pour que Tengu-ryu (les moyens) débouche réellement sur Tengu-no-michi (la route de toute une vie, que l'on a pu prendre grâce aux moyens proposés par l'école), Sensei Habersetzer a souhaité à ses fidèles « Tengu » (à noter une importante présence cette année de karatékas non membres de l'association CRB-IT) bonne route pour le retour, et une belle fin d'année, en promettant qu'il ferait tout son possible pour que d'autres occasions de ce « plaisir d'aller sur la vie » (Do-raku !) puissent encore avoir lieu dans le futur. A commencer par le 55ème stage de printemps, les 25 et 26 mai 2019. Ce fut, à l'heure de se séparer, le souhait de toutes et de tous ! Mais plus que d'habitude encore, tout le monde a senti comme un souffle du temps qui s'accélère. Séquence émotion...On vit bien que ce stage anniversaire fut pour le Soke une page tournée sur un sacré paquet d'aventures et de souvenirs en tant d'années, qui ont laissé bien des traces...Mais on vit aussi, avec plaisir, qu'il avait refait un plein d'énergie au contact enthousiasmant de tant d'amis qui avaient répondu à l'appel de ce Kan-geiko. Et ce ne fut pas le moins important de ce qui s'est passé au cours de ce week-end !







Un passage de grade exceptionnel a suivi samedi soir la première journée de travail. Nathalie Schukina, venue du lointain Oural (ville d'Orenbourg, en Russie), qui en était à son 11ème (!) stage de Strasbourg, s'est soumise, déjà bien fatiguée du décalage horaire et des 5 heures d'entraînement de la journée, aux épreuves de l'examen pour le 3ème Dan Tengu, avec le titre de Renshi-ho (Expert. Troisième niveau en Yudansha). Avec un programme qui n'est pas une mince affaire, mais dans lequel elle a montré ses parfaites assimilation et maîtrise. Respect pour sa constance dans une telle volonté de progresser, et félicitations, Nathalie ! Il y a aussi des Tengu dans les forêts de l'Oural...



La voici en action avec Mario Troncoso, son partenaire de Kumite, sous l'œil vigilant de Jacques.





Nouveaux Yudanshas et Kodanshas en Tengu-ryu © promus à la réunion annuelle à Strasbourg, ce 24 mars 2018.

Ils furent moins nombreux que d'habitude, cette année, à se présenter aux épreuves de graduation en Tengu-ryu, et tous en Karatedo, mais ils ont fait honneur au Ryu !

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause au CRB-IT. Tout cela, nous l'avons assez souligné et répété depuis des années. Nous continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis plus de 40 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de quitter le CRB-IT, pas toujours de la plus belle manière d'ailleurs, en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigente et exposée... Avez d'un manque de courage et de constance. Ils pourront vérifier ici encore que la dynamique et le sens de notre mouvement se sont même renforcés en tout ce temps, avec chaque année de nouveaux Yudanshas fiers d'en être, comme toute la communauté « Tengu » est fière de les accueillir.



Les nouveaux promus avec leur jury

A été nommé au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Yuma Bertrand (Shinkyuu Dojo, Strasbourg)

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Christian Hintermaier, Erika Rudlova, Armin Werner (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne), *Etienne Parris* (Centre Revinois Budo, Revin), *Claus Krause* (CRB Ronin Ingolstadt, Allemagne).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Martin Eichinger (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne),

Ont été nommés au titre de Renshi (4^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Karl Amberg (Doraku Dojo, Allemagne), *Richard Grad* (CRB Ronin Ingolstadt, Allemagne).

A été nommé au titre de Tashi-ho (5^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Michel Polito (Centre Revinois Budo, Revin), après sa très belle prestation (présentation d'un mémoire illustré par un ensemble de démonstrations d'une très haute tenue) sur le thème « Du Shotokan au Tengu-ryu Karatedo, une progression ». La recherche était articulée en 3 points : retour sur un Shotokan classique, apprentissage d'une transition vers le travail « Tengu », éléments d'une reconstruction en Tengu-ryu Karatedo (avec, notamment, la mise en évidence du parallèle entre travail à main vide (Kara-ho) et travail à main armée (Buki-ho, en l'occurrence le Kata du Tengu-ryu Hojutsu). Le résultat d'une réflexion de 36 années de pratique dans une réelle vision martiale avec, toujours présent, le concept de Do-raku. Une belle réussite, à laquelle ont participé les Sempai du Dojo de Revin!

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer pour leur profond engagement dans le Ryu :

Prof.Doct. Claudia v.Collani, du Dojo de Würzburg (Allemagne), avec le titre de *Renshi-Ho, 3^e Dan de Tengu-ryu Karatedo*.

Sylvain Fily (Sakura, Rennes), avec le titre de *Tashi, 6^e Dan de Tengu-ryu Karatedo*.

Siegfried HÜBNER (Sensei du Dojo d'Ingolstadt, Allemagne) et *Helmut Goetz* (Sensei du Dojo de Weiden, Allemagne), tous deux avec le titre de *Tashi, 6^e Dan de Tengu-ryu Kobudo*.

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à tous. Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de Jacques Faieff, 7^e Dan, Wolfgang Lang et Jean-Claude Bénis, tous deux 6^e Dan, Serge Beulen et Moreno Sassi, tous deux 5^e Dan. Alex Hauwaert, qui avait comme à l'habitude parfaitement préparé cette rencontre, mais cloué au lit pour une très méchante grippe, a finalement dû renoncer à faire le déplacement... Tout le monde eut une pensée pour lui !



Les 3 nouveaux Rokkudan en Karatedo et Kobudo, avec le titre de Tashi.



Stage annuel Koshiki-kata

Strasbourg, 25 mars 2018



On enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. Avec, sans surprise, l'affluence habituelle à ce rendez-vous, après une longue route qui les avait amenés jusqu'à Strasbourg.

Retour sur un choix de formes Koshiki, avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect envers ces katas anciens, qui restent également, avec les katas propres au Tengu-ryu, les racines de ce Ryu défini il y a déjà 20 ans par son Soke.

Rappel de la réflexion engagée l'an dernier par Soke Habersetzer lors de ce même rendez-vous...

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité.

La fin de mon analyse d'antan () me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique."*

(*) Allusion à son ouvrage "Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits d'origine mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certains experts ou/et fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile.



Un nouveau rendez-vous a été pris sur les mêmes tatamis du dojo d'Eschau dans tout juste deux mois, les 19 et 20 mai, pour le [54e stage de printemps](#) !

Et un de plus !



Une impressionnante participation, dont 95% de Yudansha, du 1^{er} au 7^e Dan Tengu (N.B. adultes seulement admis à ces stages traditionnels).

Le 54^e Stage de printemps a encore rassemblé plus de 60 « Tengu » autour du Soke du Tengu-ryu Karatedo, ces 19 et 20 mai : une immersion totale en 10 heures de travail sur deux jours, à l'ancienne, soit un véritable « stage », digne de ce nom, rien à voir quelques entraînements-animations-séquences de travail, comme cela est aujourd'hui assez communément devenu la règle pour les rassemblements en keikogi ... Tant pis pour la fatigue... Tant mieux pour la passion du vécu sur la route martiale... C'est cela, la fidélité à une Tradition !

Pendant ces deux jours Roland Habersetzer a encore fait la démonstration que son Tengu-ryu ancre ses racines dans un passé guerrier authentique, loin de toutes les formes sportives et ludiques, tout en étant résolument l'affirmation d'une école martiale préoccupée par son efficacité dans le présent et le futur. Sur fond de maintien absolu d'une éthique. Loin de toutes les illusions de facilité. Une optique qui passe par une simplification raisonnée des techniques, parce qu'en cas de stress absolu seul ce qui est simple et rapide peut arriver à sortir d'une dangereuse situation de terrain. Et parce que la technique, la plus évoluée (compliquée) soit-elle ne représente que 30% d'une capacité de réponse lors du moment de vérité (et encore : à 15% pour la technique en elle-même, et à 15% pour l'utilisation « correcte » de la technique. Une nuance fondamentale...), contre 60% de mental et, aussi,...10% de chance. Une réalité rappelée sans complaisance et sans relâche dans « [Tengu-ryu Karatedo](#) », le manuel de la méthode écrit par le Soke.

Les « pèlerins sur la Voie Tengu », venus de France, Belgique, Suisse, Allemagne et même Russie (bravo, Nathalie) ont donc fait un fort retour sur un nouveau formatage de leurs acquis antérieurs, gestuelle comme approche mentale, pour arriver à un comportement réellement tactique, et toujours dans le respect du « ne pas se battre, ne pas subir ». Retrouvant encore et toujours le plaisir d'avancer sur une voie martiale puisant sa vigueur dans un large spectre de comportements, si différents d'une simple gesticulation sportive.

Le prochain rendez-vous leur a été donné par le Soke au prochain Kan-geiko traditionnel, les 24 et 25 novembre prochains (ce sera le... 55^e depuis 1963, ce qui commence à compter !), qui est ouvert à tous (mais adultes seulement et une douzaine de places seulement sont réservées aux non-membres de l'association « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » : voir rubrique « stages » sur www.tengu.fr). Pour ceux et celles qui désireraient en être : prenez vos dispositions hôtelières, car ce week-end correspond à l'ouverture du célèbre « Marché de Noël de Strasbourg », une attraction très touristique. Or ce Kan-geiko sera historique ! Ce sera peut-être le moment de ne pas manquer l'occasion de faire le voyage.





Retour sur certains Koshiki-katas conservés dans le style Tengu et katas spécifiques au Ryu (Kara-ho Tengu-no-kata, Tengu Goshin-no-kata).



*Démonstration simultanée des Kara-ho Tengu-no-kata, à mains nues, et Buki-ho Tengu-no-kata, avec pistolet, Tambo et Bokken).
L'évidence d'une même gestuelle martiale efficace, entre passé et futur.*







Le Soke a une fois de plus conduit la totalité de ce stage, avec force démonstrations, explications et...pointes d'humour, à son habitude.





*Nathalie ne compte plus ses présences aux stages de Strasbourg. Elle avait repris seule l'avion pour 4000 km depuis sa ville d'Orenburg, dans l'Oural (Russie).
Fallait le faire ! Défense Chikama-uke sur Siegfried... étude des Kumite-katas avec Mario, sous la houlette d'Alex, expert du Ryu...*

Photos : D.Eugène, D.Traweels, N.Shchukina